

LES SYMBOLES QUI CARACTÉRISENT LE SEIGNEUR JÉSUS	2
DANS LE PENTATEUQUE	2
DANS LES PROPHÈTES	7
DANS LES LIVRES HISTORIQUES	12
DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	16

LES SYMBOLES QUI CARACTÉRISENT LE SEIGNEUR JÉSUS

DANS LE PENTATEUQUE

(Avec les références bibliques cliquables)

Le Pentateuque ne présente pas le Seigneur Jésus-Christ au moyen d'un unique symbole, mais par de nombreuses figures, institutions, personnes et événements qui annoncent son œuvre de médiateur, de sacrifice, de Roi, de Prophète et de Rédempteur.

Il faut toutefois éviter l'imagination arbitraire : une figure doit être interprétée selon l'Écriture elle-même, particulièrement à la lumière du Nouveau Testament (Luc 24.27 ; Jean 5.39 ; Hébreux 10.1).

Genèse 3.15 (BSB) :

Ce « *descendant de la femme* » est la première promesse du Christ : il vainc Satan, bien qu'il soit lui-même blessé dans sa souffrance et sa mort. Voici les principales figures christologiques du Pentateuque.

Dans la Genèse

La descendance promise de la femme — Genèse 3.15.

Jésus est le Sauveur venu détruire les œuvres du diable (1 Jean 3.8 ; Galates 4.4).

Les tuniques de peau données à Adam et Ève — Genèse 3.21.

Dieu couvre la honte des pécheurs par la mort d'un substitut innocent. Cela annonce la justice et le sacrifice de Christ, qui couvre ceux qui croient en lui (Ésaïe 61.10 ; 2 Corinthiens 5.21).

Abel et son sacrifice accepté — Genèse 4.2-10.

Abel, le juste mis à mort par son frère, préfigure le Christ rejeté et tué injustement. Son sang appelle au jugement ; le sang de Jésus parle plus puissamment, apportant le pardon aux croyants (Hébreux 12.24).

L'arche de Noé — Genèse 6.13-9.17.

L'arche est le moyen unique de salut au milieu du jugement divin. De même, Christ est l'unique refuge contre la juste colère de Dieu (Jean 14.6 ; 1 Pierre 3.20-21). Ce n'est pas le bois ou le bateau en eux-mêmes qui sauvent, mais Dieu qui sauve ceux qu'il place dans le refuge qu'il a ordonné.

Melchisédek — Genèse 14.18-20.

Roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut, il est une figure éminente de Jésus-Christ, le Roi de paix et le Grand Prêtre éternel. Hébreux 5 à 7 interprète explicitement cette figure.

Isaac, le fils unique et bien-aimé offert par Abraham — Genèse 22.1-19.

Isaac porte le bois du sacrifice et est présenté par son père ; toutefois, Dieu fournit un substitut à sa place. Ce récit annonce le Père donnant son Fils unique, mais avec cette différence décisive : Dieu n'a pas épargné son propre Fils (Romains 8.32).

Le bélier offert à la place d'Isaac annonce particulièrement la mort substitutive de Christ.

Le « bélier » substitutif — Genèse 22.13-14.

Abraham confesse : « *L'Éternel pourvoira*. » Dieu pourvoit au sacrifice nécessaire. Christ est l'Agneau que Dieu a donné pour ôter le péché (Jean 1.29).

[Jacob, l'échelle et Béthel](#) — [Genèse 28.10-17](#).

L'échelle reliant le ciel et la terre annonce Jésus, le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Christ applique lui-même cette image à sa personne en [Jean 1.51](#).

[Joseph](#) — [Genèse 37-50](#).

Joseph est le fils aimé de son père, haï et rejeté par ses frères, vendu pour de l'argent, humilié, puis élevé à la droite du pouvoir afin de sauver beaucoup de vies. Il ne constitue pas une prophétie directe dans chacun de ses détails, mais il est une figure remarquable du Christ souffrant puis exalté ([Genèse 50.20](#) ; [Actes 2.23-24](#) ; [Philippiens 2.5-11](#)).

Dans l'Exode

[Moïse, le libérateur et médiateur](#) — [Exode 2-34](#).

Moïse délivre Israël de l'esclavage, transmet la parole de Dieu et intercède pour le peuple. Il annonce Christ, le Prophète suprême et le Médiateur de la nouvelle alliance. [Deutéronome 18.15](#) trouve son accomplissement en Jésus ([Actes 3.22-23](#)).

[L'agneau pascal](#) — [Exode 12.1-14](#), [21-28](#), [43-49](#).

C'est l'une des figures les plus explicites : un agneau sans défaut meurt à la place des premiers-nés, et son sang protège du jugement. Jésus est « *notre Pâque* » sacrifiée pour nous ([1 Corinthiens 5.7](#) ; [Jean 1.29](#) ; [1 Pierre 1.18-19](#)).

[Le sang appliqué aux portes](#) — [Exode 12.7](#), [13](#), [22-23](#).

Le jugement passe là où Dieu voit le sang du sacrifice. Ainsi, le pécheur n'est délivré que par le sang de Christ reçu par la foi, non par ses œuvres ([Romains 3.24-26](#) ; [Éphésiens 1.7](#)).

[La traversée de la mer Rouge](#) — [Exode 14](#).

Dieu sauve son peuple de l'esclavage et ensevelit l'ennemi qui le poursuivait. Elle préfigure la délivrance définitive que Christ accomplit du péché, de Satan et de la mort ([1 Corinthiens 10.1-2](#)).

[La manne dans le désert](#) — [Exode 16](#).

La manne nourrit Israël jour après jour ; Jésus déclare être le vrai pain descendu du ciel, celui qui donne la vie éternelle ([Jean 6.32-35](#), [48-51](#)).

[L'eau du rocher](#) — [Exode 17.1-7](#) ; [Nombres 20.2-13](#).

Paul donne l'interprétation : « *ce rocher était Christ* » ([1 Corinthiens 10.4](#)). Christ, frappé une fois dans son sacrifice accompli, procure l'eau vive de l'Esprit et de la vie à son peuple ([Jean 7.37-39](#)).

[Le tabernacle](#) — [Exode 25-40](#).

Le tabernacle est le lieu de la présence de Dieu parmi son peuple. Il annonce le Verbe fait chair qui « *a dressé sa tente* » parmi nous ([Jean 1.14](#)), ainsi que l'accès à Dieu établi par son œuvre.

[L'arche de l'alliance](#) — [Exode 25.10-22](#).

Elle contient le témoignage de la loi et elle est le lieu où Dieu rencontre son peuple, au-dessus du propitiatoire. Christ a parfaitement accompli la loi et il est lui-même la propitiation pour les pécheurs ([Romains 3.25](#) ; [1 Jean 2.2](#)).

[Le propitiatoire](#) — [Exode 25.17-22](#).

Le couvercle de l'arche, aspergé du sang au jour des expiations, annonce Christ comme celui par qui la colère juste de Dieu est satisfaite et les croyants sont réconciliés avec Dieu ([Lévitique 16](#) ; [Romains 3.25](#) ; [Hébreux 9.5](#)).

[Le chandelier d'or](#) — [Exode 25.31-40](#).

Il éclaire le lieu saint. Il annonce Christ comme la lumière du monde ([Jean 8.12](#)), qui illumine ceux qui étaient dans les ténèbres.

[La table des pains de proposition](#) — [Exode 25.23-30](#) ; [Lévitique 24.5-9](#).

Les pains placés continuellement devant Dieu expriment la communion et la provision divines. Ils orientent vers Christ, le pain de vie qui introduit son peuple dans la communion avec Dieu ([Jean 6.35](#)).

[L'autel des holocaustes](#) — [Exode 27.1-8](#).

Le sacrifice offert sur l'autel annonce l'offrande parfaite et définitive de Christ, qui s'est donné pour son peuple ([Hébreux 10.10-14](#)).

[L'autel des parfums et l'encens](#) — [Exode 30.1-10](#), [34-38](#).

L'encens est associé à la prière et à l'intercession. Christ intercède continuellement pour les siens ([Romains 8.34](#) ; [Hébreux 7.25](#)).

[Le souverain sacrificateur Aaron](#) — [Exode 28-29](#).

Aaron entre dans son office pour représenter le peuple devant Dieu. Il annonce Jésus, le Grand Prêtre parfait, saint, sans péché et éternel ([Hébreux 4.14-16](#) ; [7.23-28](#)).

Dans le Lévitique

Le Lévitique est particulièrement riche, car son système sacrificiel établit que « *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* » ([Hébreux 9.22](#)), tout en montrant que le sang des animaux ne pouvait jamais ôter définitivement les péchés ([Hébreux 10.1-4](#)).

[L'holocauste](#) — [Lévitique 1](#).

Le sacrifice entièrement consumé annonce Christ s'offrant totalement à Dieu dans une obéissance parfaite et agréable.

[L'offrande de céréales](#) — [Lévitique 2](#).

Sans sang et sans levain, elle représente l'hommage et la consécration. Elle dirige vers la perfection sans péché de Christ et son obéissance entière au Père.

[Le sacrifice de communion](#) — [Lévitique 3](#).

Il annonce la paix avec Dieu obtenue par le sacrifice du Christ ([Romains 5.1](#) ; [Éphésiens 2.13-18](#)).

[Le sacrifice pour le péché](#) — [Lévitique 4-5](#).

Le substitut porte la culpabilité du pécheur. Jésus a porté les péchés de son peuple dans son corps sur le bois ([1 Pierre 2.24](#)).

[Le sacrifice de culpabilité](#) — [Lévitique 5.14-6.7](#) ; [7.1-10](#).

Il souligne que le péché crée une dette envers Dieu. Christ a pleinement satisfait la dette de ceux qu'il rachète ([Ésaïe 53.10](#) ; [Colossiens 2.13-14](#)).

[Le jour des expiations](#) — [Lévitique 16](#).

Le souverain sacrificateur entre une fois par an dans le lieu très saint avec du sang ; un bouc est sacrifié et un autre porte symboliquement les fautes loin du camp. Cela annonce de manière profonde Christ : sacrifice parfait, porteur de péché et Grand Prêtre qui entre dans la présence de Dieu avec son propre sang ([Hébreux 9.11-14](#), [24-28](#)).

[Le bouc émissaire](#) — [Lévitique 16.20-22](#).

Il porte les iniquités du peuple dans une terre inhabitée. Christ porte réellement les péchés de son peuple et les éloigne de lui ([Psaume 103.12](#) ; [Ésaïe 53.4-6](#)).

[Le voile du sanctuaire](#) — [Exode 26.31-35](#) ; [Lévitique 16.2](#).

Le voile séparait les pécheurs de la présence immédiate de Dieu. Hébreux 10.19-20 l'interprète en rapport avec la chair de Christ : par son sacrifice, l'accès à Dieu est ouvert aux croyants.

[Les lois de pureté](#) — [Lévitique 11-15](#).

Elles enseignent la gravité de l'impureté et l'impossibilité pour le pécheur de s'approcher de Dieu par lui-même. Elles conduisent à Christ, qui purifie réellement la conscience et rend son peuple saint ([Hébreux 9.13-14](#) ; [1 Pierre 1.15-16](#)).

[Les fêtes solennelles](#) — [Lévitique 23](#).

Elles sont des « **ombres** » dont la réalité est en Christ ([Colossiens 2.16-17](#)) :

[La Pâque](#) — [Lévitique 23.4-5](#) : Christ, l'Agneau immolé.

[Les pains sans levain](#) — [Lévitique 23.6-8](#) : purification et séparation du péché, rendues possibles par Christ.

[Les prémices](#) — [Lévitique 23.9-14](#) : Christ ressuscité, « prémices » de ceux qui sont morts ([1 Corinthiens 15.20-23](#)).

[La fête des semaines](#) — [Lévitique 23.15-22](#) : elle s'inscrit dans l'accomplissement de la moisson et de l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte ([Actes 2](#)).

[Le jour des expiations](#) — [Lévitique 23.26-32](#) : accomplissement dans le sacrifice expiatoire unique de Christ.

[La fête des tabernacles](#) — [Lévitique 23.33-43](#) : elle anticipe la présence définitive de Dieu avec son peuple, rendue certaine par Christ ([Apocalypse 21.3](#)).

[L'année du jubilé](#) — [Lévitique 25.8-55](#).

La libération des esclaves, la remise des dettes et le retour à l'héritage annoncent la liberté proclamée par le Messie ([Ésaïe 61.1-2](#) ; [Luc 4.16-21](#)).

Dans les Nombres

[La colonne de nuée et de feu](#) — [Exode 13.21-22](#) ; [Nombres 9.15-23](#).

La présence de Dieu conduit et protège Israël. Christ conduit son peuple comme le bon Berger et comme la lumière du monde ([Jean 8.12](#) ; [10.11](#)).

[La génisse rousse et l'eau de purification](#) — [Nombres 19](#).

Le rite montre que la souillure de la mort exige une purification donnée par Dieu. Christ purifie la conscience des œuvres mortes afin que son peuple serve le Dieu vivant ([Hébreux 9.13-14](#)).

[Le serpent d'airain](#) — [Nombres 21.4-9](#).

Israël devait regarder le serpent élevé pour vivre. Jésus applique expressément cette figure à sa crucifixion : il devait être élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle ([Jean 3.14-16](#)). Il a été fait malédiction pour son peuple, sans être lui-même pécheur ([Galates 3.13](#) ; [2 Corinthiens 5.21](#)).

[Balaam et l'étoile de Jacob](#) — [Nombres 24.17](#).

Cette prophétie annonce le Roi messianique issu de Jacob, finalement accompli en Jésus-Christ.

Dans le Deutéronome

[Le prophète semblable à Moïse](#) — Deutéronome 18.15-19.

C'est une promesse directe du Christ. Pierre l'applique à Jésus dans Actes 3.22-23. Jésus ne se contente pas de transmettre la parole de Dieu : il est la Parole éternelle faite chair.

[La malédiction du pendu au bois](#) — Deutéronome 21.22-23.

Paul déclare que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous (Galates 3.13). La croix est donc le lieu où Jésus porte volontairement la condamnation méritée par son peuple.

[Les villes de refuge](#) — Nombres 35.6-34 ; Deutéronome 4.41-43 ; 19.1-13.

Elles offrent une protection au fugitif contre le vengeur du sang, selon la justice établie par Dieu. Elles illustrent Christ comme refuge véritable pour le pécheur qui fuit vers lui par la foi (Hébreux 6.18).

[La bénédiction et la malédiction de l'alliance](#) — Deutéronome 27–30.

Israël est incapable d'obtenir la vie par son obéissance. Cette incapacité prépare la nécessité de l'obéissance parfaite de Christ et de sa mort substitutive, par laquelle il porte la malédiction de son peuple (Galates 3.10-14).

En résumé

Le Pentateuque annonce constamment que le salut EXIGE un substitut sans faute, un sang versé, un médiateur, une purification, une libération de l'esclavage, et un accès restauré à Dieu.

Toutes ces réalités trouvent leur accomplissement parfait, final et suffisant dans le Seigneur Jésus-Christ.

Jean 5.39 (BSB) :

Ainsi, les symboles et les figures ne doivent jamais devenir une fin en eux-mêmes : ils conduisent au Christ crucifié et ressuscité. Le salut ne se trouve ni dans les rites anciens ni dans les œuvres humaines, mais en Jésus-Christ seul, reçu par la grâce seule, au moyen de la foi seule (Éphésiens 2.8-9).

DANS LES PROPHÈTES

(Avec les références bibliques cliquables)

Dans les Prophètes, le Seigneur Jésus-Christ est révélé à la fois par des prophéties directes et par des images messianiques. Les premières annoncent explicitement sa personne et son œuvre ; les secondes les décrivent sous des figures inspirées.

Le Nouveau Testament confirme que les prophètes ont rendu témoignage aux souffrances du Christ et à sa gloire ([Luc 24.25-27](#), [44-47](#) ; [1 Pierre 1.10-12](#)).

Il ne faut donc pas traiter chaque détail poétique comme un code caché. Mais lorsque le contexte, l'ensemble de l'Écriture ou le Nouveau Testament l'établissent, ces textes désignent réellement le Christ.

Ésaïe : le Serviteur, l'Emmanuel et le Roi de justice

Ésaïe contient les annonces prophétiques les plus riches concernant Jésus.

La semence de la femme et l'Emmanuel — [Ésaïe 7.14](#) ; [8.8,10](#).

Le Messie naît d'une vierge et porte le nom d'« *Emmanuel* », c'est-à-dire « *Dieu avec nous* ». [Matthieu 1.22-23](#) applique expressément [Ésaïe 7.14](#) à la naissance virginale de Jésus-Christ.

L'enfant divin et le Roi éternel — [Ésaïe 9.1-7](#).

L'enfant promis est appelé « Dieu puissant », « Père éternel » et « Prince de la paix » ; son règne sur le trône de David est sans fin. Jésus est pleinement Dieu et pleinement homme, le Roi davidique éternel ([Luc 1.32-33](#)).

Le rejeton, la racine et le rameau de Jessé — [Ésaïe 11.1-10](#).

Le Messie est le « *rameau* » issu de la lignée apparemment abattue de David, fils de Jessé. L'Esprit repose sur lui ; il juge avec justice et rassemble les nations. Paul applique ce texte à l'espérance des nations en Christ ([Romains 15.12](#)).

La pierre d'achoppement et le sanctuaire — [Ésaïe 8.13-15](#) ; [28.16](#).

Christ est la pierre choisie et précieuse, fondement sûr du salut ; mais il devient aussi une pierre d'achoppement pour ceux qui refusent de croire. Voir [Romains 9.32-33](#) ; [1 Pierre 2.6-8](#).

Le Serviteur de l'Éternel — [Ésaïe 42.1-9](#) ; [49.1-7](#) ; [50.4-11](#) ; [52.13-53.12](#).

Les chants annoncent Jésus comme le Serviteur choisi, rempli de l'Esprit, doux et fidèle, lumière pour les nations, obéissant jusqu'à la souffrance. [Ésaïe 53](#) révèle de manière incomparable sa substitution pénale : il porte les péchés de son peuple, est frappé à leur place, puis exalté après sa mort. Le Nouveau Testament l'applique directement à Christ ([Matthieu 8.17](#) ; [Luc 22.37](#) ; [Jean 12.38](#) ; [Actes 8.32-35](#) ; [1 Pierre 2.21-25](#)).

L'agneau conduit à l'abattoir — [Ésaïe 53.7](#).

Cette figure annonce Jésus, l'Agneau de Dieu, volontairement livré et silencieux devant ses accusateurs ([Jean 1.29](#) ; [Actes 8.32-35](#) ; [1 Pierre 1.18-19](#)).

Le bras de l'Éternel — [Ésaïe 51.9](#) ; [52.10](#) ; [53.1](#).

L'expression désigne la puissance salvatrice de Dieu révélée dans le Serviteur souffrant. Le Christ crucifié, humainement méprisé, est précisément la puissance et la sagesse de Dieu pour le salut ([1 Corinthiens 1.18-24](#)).

Le Rédempteur — Ésaïe 43.1 ; 44.6 ; 49.26 ; 59.20 ; 63.16.

L'Éternel est le Rédempteur d'Israël ; dans le Nouveau Testament, Jésus accomplit cette rédemption par son sang (Tite 2.13-14 ; 1 Pierre 1.18-19). Cela atteste la pleine divinité du Fils.

Le héraut de la bonne nouvelle et le Roi qui vient — Ésaïe 40.3-11.

La voix qui prépare le chemin de l'Éternel est appliquée à Jean-Baptiste préparant la venue de Jésus (Matthieu 3.1-3 ; Jean 1.23). Le Seigneur dont le chemin est préparé est Jésus.

L'Oint qui proclame la liberté — Ésaïe 61.1-3.

Jésus lit ce passage dans la synagogue de Nazareth et déclare son accomplissement en sa personne (Luc 4.16-21). Il annonce la délivrance véritable du péché, non un programme politique terrestre.

Jérémie : le Germe juste et le Roi berger

Le Germe juste de David — Jérémie 23.5-6 ; 33.14-16.

Le Messie est le Roi juste issu de David. Son nom est « *L'Éternel notre justice* ». Cette justice n'est pas produite par l'homme : elle est la justice que Christ obtient et impute à son peuple croyant (Romains 3.21-26 ; 2 Corinthiens 5.21).

Le vrai Berger — Jérémie 23.1-6 ; 31.10.

Les mauvais bergers dispersent le peuple ; l'Éternel promet de le rassembler et de lui donner le Roi davidique. Jésus est le bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis (Jean 10.11, 14-16).

La nouvelle alliance — Jérémie 31.31-34.

Cette alliance promet le pardon définitif, la loi écrite sur le cœur et une connaissance salvatrice de Dieu. Jésus l'établit par son sang (Luc 22.20 ; Hébreux 8.6-13 ; 10.14-18).

Le juste persécuté comme agneau — Jérémie 11.18-20.

Jérémie ne doit pas être simplement identifié à Jésus ; cependant, son expérience de juste rejeté et livré comme un « agneau » illustre le modèle prophétique culminant dans le Christ rejeté.

Ézéchiel : le vrai Berger, le sanctuaire et la vie donnée

David, le seul Berger — Ézéchiel 34.11-16, 23-24 ; 37.24-28.

Dieu promet lui-même de chercher ses brebis, puis annonce « mon serviteur David » comme leur unique berger. Jésus, le Fils de David, accomplit cette promesse en tant que bon Berger (Jean 10.11-18).

Le cœur nouveau et l'Esprit — Ézéchiel 11.19-20 ; 36.24-27.

Cette promesse de régénération et de purification est acquise par l'œuvre du Christ et appliquée par le Saint-Esprit. Nul ne vient à Dieu par une réforme morale autonome : il faut un cœur nouveau (Jean 3.3-8 ; Tite 3.4-7).

Le temple et la présence de Dieu — Ézéchiel 40-48, spécialement 43.1-7 ; 47.1-12.

La vision emploie l'image d'un sanctuaire glorieux d'où sort une eau qui donne la vie. Son accomplissement final est en Christ et dans la communion de Dieu avec son peuple : Jésus est le véritable temple (Jean 2.19-21), et il donne l'eau vive de l'Esprit (Jean 7.37-39).

Les ossements desséchés rendus vivants — Ézéchiel 37.1-14.

Cette vision parle premièrement de la restauration d'Israël ; elle révèle aussi le principe du salut : Dieu seul donne la vie à ce qui est mort. Cette réalité s'accomplit dans la régénération et annonce la résurrection finale en Christ (Éphésiens 2.1-5 ; Jean 5.24-29).

Daniel : le Fils de l'homme et le royaume éternel

[La pierre qui détruit les royaumes humains](#) — [Daniel 2.34-35, 44-45](#).

La pierre non taillée par des mains humaines brise les royaumes rebelles et devient une grande montagne. Elle annonce le royaume souverain et indestructible de Christ, qui ne dépend d'aucune puissance humaine.

[Le Fils de l'homme venant avec les nuées](#) — [Daniel 7.13-14](#).

Il reçoit de l'Ancien des jours une domination éternelle et universelle. Jésus s'attribue régulièrement ce titre et l'applique à son retour glorieux ([Matthieu 24.30](#) ; [26.64](#) ; [Marc 14.61-62](#)).

[Le Messie retranché](#) — [Daniel 9.24-27](#).

Le « **Messie** » est retranché avant l'accomplissement final. Le texte annonce la venue et la mort du Christ, par laquelle il met fin au péché et apporte une justice éternelle. Les calculs spéculatifs qui prétendent établir des chronologies modernes précises dépassent ce que le texte permet d'affirmer avec certitude ; l'essentiel révélé est que le Messie est venu et a été retranché pour accomplir la rédemption.

[Le quatrième dans la fournaise](#) — [Daniel 3.24-25](#).

Ce personnage est appelé « fils des dieux » par le roi païen. Le texte ne fournit pas une identification définitive permettant d'affirmer dogmatiquement qu'il s'agit d'une apparition pré-incarnée du Christ. Il révèle certainement que Dieu est présent avec les siens dans l'épreuve et les délivre selon sa volonté.

Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas et Michée

[Le fils appelé hors d'Égypte](#) — [Osée 11.1](#).

Dans son contexte, le verset parle d'Israël ; [Matthieu 2.15](#) montre que Jésus le récapitule et l'accomplit comme le Fils fidèle, là où Israël a échoué.

[La résurrection au troisième jour](#) — [Osée 6.1-2](#).

Le texte appelle Israël à revenir à Dieu et ne constitue pas une prédiction directe isolée de la résurrection de Jésus. Toutefois, la résurrection du troisième jour est pleinement attestée par l'Écriture dans son ensemble et culminante en Christ ([1 Corinthiens 15.3-4](#)).

[L'effusion de l'Esprit](#) — [Joël 2.28-32](#).

Pierre déclare que cette promesse commence à s'accomplir à la Pentecôte, après l'exaltation du Christ ([Actes 2.16-21, 32-36](#)). Le Christ glorifié répand l'Esprit sur son peuple.

[Le relèvement de la tente de David](#) — [Amos 9.11-12](#).

La restauration du règne davidique trouve son accomplissement dans le Christ ressuscité et dans l'accueil des nations au sein du peuple de Dieu ([Actes 15.13-18](#)).

[Jonas, signe de la mort et de la résurrection](#) — [Jonas 1.17](#) ; [2.1-10](#).

Jésus désigne explicitement Jonas comme signe de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection le troisième jour ([Matthieu 12.39-41](#)).

[Le souverain issu de Bethléhem](#) — [Michée 5.1-4](#).

Le Messie naît à Bethléhem, est issu de l'antiquité et fait paître son peuple dans la force de l'Éternel. Les chefs religieux citent ce texte au sujet de Jésus ([Matthieu 2.1-6](#)).

[Le berger frappé](#) — [Michée 5.4-5](#), en lien avec [Zacharie 13.7](#).

Le Roi berger assure la paix de son peuple ; cette image atteint sa pleine clarté dans le Christ, le Berger frappé pour ses brebis.

Habacuc, Sophonie et Aggée

[Le juste vivra par sa foi — Habacuc 2.4.](#)

Ce n'est pas une figure visuelle du Christ, mais un texte fondamental de l'Évangile. Paul l'emploie pour établir la justification par la foi, non par les œuvres de la loi ([Romains 1.16-17](#) ; [Galates 3.11](#)).

[Le Seigneur au milieu de son peuple — Sophonie 3.14-17.](#)

L'Éternel, Roi et Sauveur, est au milieu de Sion. Cette présence salvatrice trouve son accomplissement dans l'incarnation : Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous.

[Le désiré des nations et la gloire du temple — Aggée 2.6-9.](#)

Ce texte annonce le bouleversement des nations et la gloire future de la maison de Dieu. Christ, venu dans le second temple, en manifeste la gloire véritable ; la paix ultime vient par lui. Il faut cependant se garder de bâtir une doctrine sur certaines traductions traditionnelles de « *le Désiré des nations* » : l'accomplissement christologique est certain, mais le sens immédiat inclut aussi l'afflux des richesses des nations.

Zacharie : [le Roi humble, le Berger frappé et Percé](#)

Zacharie est l'un des livres les plus directement messianiques.

[Le Germe — Zacharie 3.8 ; 6.12-13.](#)

Le « Germe » construit le temple de l'Éternel et exerce à la fois la royauté et la sacrificature. Jésus est le Roi-Prêtre parfait selon l'ordre de Melchisédek ([Hébreux 7-8](#)).

[Le Roi humble monté sur un âne — Zacharie 9.9-10.](#)

Jésus accomplit littéralement cette prophétie lors de son entrée à Jérusalem ([Matthieu 21.1-11](#) ; [Jean 12.12-16](#)). Son humilité n'abolit pas sa royauté : il est le Roi juste qui apporte le salut.

[Les trente pièces d'argent — Zacharie 11.12-13.](#)

Cette scène prophétique est liée à la trahison de Judas et au prix méprisant payé pour livrer Jésus ([Matthieu 26.14-16](#) ; [27.3-10](#)).

[Celui qu'ils ont percé — Zacharie 12.10.](#)

L'Éternel annonce un deuil sur celui qui a été percé. Jean l'applique directement à la crucifixion de Christ ([Jean 19.34-37](#) ; [Apocalypse 1.7](#)).

[Le Berger frappé et les brebis dispersées — Zacharie 13.7.](#)

Jésus cite ce verset au moment de son arrestation pour annoncer la dispersion de ses disciples ([Matthieu 26.31](#)). Il est le Berger qui donne sa vie pour son troupeau.

[La source ouverte pour le péché et l'impureté — Zacharie 13.1.](#)

Cette source annonce la purification définitive obtenue par le sang de Christ ([Hébreux 9.13-14](#) ; [1 Jean 1.7](#)).

[Le Roi universel — Zacharie 14.9.](#)

L'Éternel règnera sur toute la terre. Jésus-Christ, Seigneur des seigneurs, règnera ouvertement et sans rival à la consommation de toutes choses ([Apocalypse 19.11-16](#) ; [22.3-5](#)).

Malachie : [le Seigneur qui vient à son temple](#)

[Le messager qui prépare le chemin — Malachie 3.1 ; 4.5-6.](#)

Jean-Baptiste est le précurseur annoncé, venant dans la puissance et l'esprit d'Élie pour préparer la venue du Seigneur ([Matthieu 11.10-14](#) ; [Marc 1.1-4](#)).

[Le Seigneur venant dans son temple](#) — [Malachie 3.1-4](#).

Jésus vient au temple et exerce son autorité sur lui, notamment lorsqu'il le purifie ([Matthieu 21.12-13](#) ; [Jean 2.13-22](#)). Il est le Seigneur du temple et le sacrifice parfait qui purifie son peuple.

[Le soleil de justice](#) — [Malachie 4.2](#).

Cette image décrit la venue salvatrice du Messie, apportant guérison, lumière et délivrance à ceux qui craignent Dieu. Christ est la lumière du monde ([Jean 8.12](#)).

En résumé

Les Prophètes présentent Jésus comme :

l'Emmanuel, Dieu venu parmi son peuple ;

le Germe et le Fils de David, Roi juste et éternel ;

le Serviteur souffrant, substitut portant les péchés ;

l'Agneau et le Percé, crucifié pour la rédemption ;

le Bon Berger, qui rassemble et garde ses brebis ;

le Grand Prêtre-Roi, médiateur et bâtisseur du véritable temple ;

le Fils de l'homme, à qui appartient le royaume universel ;

la source de purification, de justice et de vie éternelle.

Toutes ces révélations convergent vers l'Évangile : Jésus-Christ a été livré pour les péchés de son peuple, est ressuscité pour leur justification, et sauve parfaitement tous ceux qui se repentent et placent leur foi en lui seul ([Ésaïe 53](#) ; [Romains 4.25](#) ; [Hébreux 7.25](#)).

DANS LES LIVRES HISTORIQUES

(Avec les références bibliques cliquables)

Les livres historiques — Josué à Esther — ne donnent pas autant de symboles institutionnels que le Pentateuque ou le Lévitique. Ils montrent surtout comment Dieu préserve sa promesse, établit la lignée davidique, discipline son peuple, et prépare la venue du Roi et Sauveur parfait.

Il faut distinguer les types réellement fondés par l'Écriture des parallèles seulement suggestifs : tous les personnages pieux ne sont pas automatiquement des symboles du Christ.

Josué : Jésus, le Chef du salut et le vrai repos

Josué, successeur de Moïse et conducteur du peuple vers l'héritage — Josué 1.1-9 ; 3-4 ; 21.43-45.

Le nom « **Josué** » correspond à la forme hébraïque du nom Jésus et signifie : « **L'Éternel sauve** ». Josué conduit Israël à travers le Jourdain vers le pays promis, après que Moïse, représentant de l'alliance de la Loi, ne peut y introduire le peuple. Il préfigure ainsi, de façon limitée, Jésus qui conduit les siens à leur héritage véritable.

Toutefois, Josué n'a pas procuré le repos final. Hébreux 4.8-11 enseigne explicitement que le repos de Canaan annonçait un repos supérieur, donné par Christ seul : le repos du pardon, de la communion avec Dieu et de la gloire éternelle.

La conquête et l'héritage — Josué 11.23 ; 13-21.

L'héritage terrestre d'Israël était réel, mais il était également provisoire. Il annonçait l'héritage incorruptible réservé aux croyants en Christ (1 Pierre 1.3-5). Jésus est l'héritier de toutes choses, et ceux qui lui appartiennent deviennent cohéritiers avec lui (Romains 8.16-17).

Les villes de refuge mises en place en Canaan — Josué 20.1-9 ; voir aussi Nombres 35.

Elles témoignent que Dieu offre un refuge conforme à sa justice. Elles ne sont pas explicitement nommées « **types du Christ** » dans le Nouveau Testament, mais elles illustrent clairement la nécessité de fuir vers le refuge que Dieu a établi. Hébreux 6.18 présente les croyants comme ceux qui ont « **cherché refuge** » dans l'espérance placée devant eux, laquelle est assurée en Christ.

Le chef de l'armée de l'Éternel — Josué 5.13-15.

Josué rencontre un personnage saint qui reçoit une révérence extraordinaire et commande que ses sandales soient retirées, comme Dieu l'avait demandé à Moïse en Exode 3.5. Beaucoup y voient une manifestation préincarnée du Fils. Cette interprétation est possible, mais le texte ne l'identifie pas explicitement comme Jésus ; il ne faut donc pas l'affirmer comme une certitude doctrinale. Ce qui est certain est que l'Éternel lui-même combat pour son peuple et que la victoire ne dépend pas de la force humaine (Josué 6.16 ; 23.3, 10).

Juges : le besoin du Libérateur parfait

Le livre des Juges ne fournit pas principalement des portraits à imiter. Il expose plutôt la profondeur de la corruption humaine : « **chacun faisait ce qui lui semblait bon** » (Juges 21.25). Les juges sont des libérateurs imparfaits, employés souverainement par Dieu, mais incapables de sauver définitivement Israël.

Les juges-libérateurs — Juges 2.16-19.

Dieu suscite des délivreurs pour sauver son peuple de ses oppresseurs. Cela prépare l'attente du

Libérateur définitif, Jésus-Christ. Mais Othniel, Gédéon, Jephté et Samson ne sont pas des images sans défaut du Seigneur : ils sont eux-mêmes pécheurs et révèlent la nécessité d'un Sauveur sans péché.

Samson — Juges 13–16.

Samson est consacré dès avant sa naissance et reçoit une force extraordinaire pour commencer à délivrer Israël des Philistins (Juges 13.5). Certains parallèles avec Christ existent — rejet, livraison aux ennemis, victoire obtenue à travers sa mort — mais l'Écriture ne le désigne pas expressément comme type messianique. Son immoralité, son orgueil et sa désobéissance interdisent de transformer sa vie en allégorie du Christ. Samson souligne avant tout le contraste : Jésus est le Libérateur saint, obéissant et victorieux, qui donne volontairement sa vie sans aucune faute.

Ruth : le Rédempteur-parent et l'inclusion des nations

Boaz, le rédempteur-parent — Ruth 2.1 ; 3.9-13 ; 4.1-10.

Boaz est le goël, le proche parent qui a la capacité et la volonté de racheter l'héritage perdu de Noémi et de prendre Ruth sous sa protection. Il offre une image particulièrement forte de Christ, notre Rédempteur : Jésus a pris une véritable nature humaine afin de devenir notre proche parent ; il avait la capacité de nous sauver ; et il a volontairement payé le prix de notre rédemption par son sang (Hébreux 2.11-17 ; 1 Pierre 1.18-19).

Ruth la Moabite reçue dans le peuple de Dieu — Ruth 1.4, 16-17 ; 2.10-13 ; 4.13-22.

Ruth, autrefois étrangère au peuple de l'alliance, est reçue par grâce et devient l'ancêtre de David, puis du Christ selon la chair (Matthieu 1.5). Elle manifeste que le salut messianique n'est pas fondé sur l'origine ethnique ni sur le mérite humain, mais sur la grâce de Dieu reçue par la foi. En Christ, des personnes venant des nations sont introduites dans le peuple de Dieu (Éphésiens 2.11-22).

1 et 2 Samuel : le Roi selon le cœur de Dieu

David, le berger devenu roi — 1 Samuel 16.1-13 ; 2 Samuel 5.1-5.

David est le roi choisi par Dieu, issu de Bethléhem et oint pour paître Israël. Il préfigure le Christ, le Fils de David, né à Bethléhem, oint par l'Esprit et véritable Bon Berger de son peuple (Michée 5.1-4 ; Luc 2.4-11 ; Jean 10.11-18).

David rejeté avant son exaltation — 1 Samuel 18–31 ; 2 Samuel 2.1-7 ; 5.1-5.

David est le roi légitime, mais il est rejeté, persécuté et contraint de souffrir avant d'être publiquement établi sur son trône. Cela annonce le modèle accompli parfaitement dans le Christ : rejeté par les hommes, crucifié, ressuscité puis exalté à la droite du Père (Actes 2.22-36 ; Philippiens 2.5-11).

L'alliance davidique — 2 Samuel 7.8-16.

Il s'agit d'une promesse messianique centrale. Dieu promet à David une descendance, un royaume et un trône établis pour toujours. Salomon en connaît un accomplissement immédiat et partiel, mais seul Jésus-Christ accomplit la promesse dans sa plénitude : son règne ne finira jamais (Luc 1.31-33 ; Actes 13.22-23).

David n'est donc pas le Christ lui-même. Son adultère, sa tromperie et son meurtre sont des péchés graves (2 Samuel 11), et ils démontrent précisément qu'Israël attendait un Roi plus grand que David : un Roi parfaitement juste.

1 et 2 Rois, 1 et 2 Chroniques : le Fils de David, le Temple et le Roi de paix

Salomon, fils de David et roi de paix — 1 Rois 1–10 ; 1 Chroniques 22.6-10.

Salomon reçoit la sagesse, bâtit le temple et connaît un règne marqué, à ses débuts, par une paix remarquable. Il préfigure partiellement Christ, qui est la sagesse de Dieu, le Fils de David et le Roi de paix (Matthieu 12.42 ; 1 Corinthiens 1.24, 30).

Pourtant, Salomon sombre dans l'idolâtrie et désobéit à Dieu (1 Rois 11.1-13). Jésus est donc infiniment supérieur : il est « plus grand que Salomon » et son royaume ne sera jamais corrompu ni divisé (Matthieu 12.42).

Le temple construit par Salomon — 1 Rois 5-8 ; 2 Chroniques 2-7.

Le temple manifeste que Dieu habite au milieu de son peuple et que l'accès auprès de lui exige sacrifice, médiation et purification. Jésus est le véritable temple, la présence définitive de Dieu parmi les hommes (Jean 1.14 ; 2.19-21). Par son sacrifice unique, il ouvre l'accès au Père pour tous ceux qui croient (Hébreux 10.19-22).

La dédicace du temple et la gloire de l'Éternel — 1 Rois 8.10-13 ; 2 Chroniques 5.13-14 ; 7.1-3.

La gloire divine remplit la maison. Cette présence glorieuse anticipe l'incarnation : en Jésus-Christ, la gloire de Dieu est révélée de façon suprême (Jean 1.14 ; 2 Corinthiens 4.6).

Les sacrifices du temple — 1 Rois 8.62-64 ; 2 Chroniques 7.4-7.

Les sacrifices innombrables ne pouvaient ôter définitivement les péchés. Ils annonçaient le sacrifice unique, parfait et suffisant de Christ, offert une fois pour toutes (Hébreux 10.1-14).

Élie et Élisée : témoignage prophétique, non substitués du Christ — 1 Rois 17-19 ; 2 Rois 4-7.

Dieu accomplit par ces prophètes des œuvres de provision, de guérison, de résurrection et de jugement. Ces miracles annoncent le caractère du royaume de Dieu qui se manifeste pleinement dans le ministère de Jésus. Toutefois, ni Élie ni Élisée ne doivent être identifiés sans réserve comme des types personnels du Christ. Élie est plutôt spécialement associé au précurseur du Messie : Jean-Baptiste vient « dans l'esprit et la puissance d'Élie » (Malachie 4.5-6 ; Luc 1.16-17).

Les rois fidèles, notamment Ézéchias et Josias — 2 Rois 18-20 ; 22-23 ; 2 Chroniques 29-35.

Ils apportent temporairement réforme, restauration du culte et délivrance. Mais même les meilleurs rois restent pécheurs et leur œuvre ne dure pas. Ils accentuent l'attente du Roi juste et définitif : Jésus-Christ.

Esdras et Néhémie : restauration incomplète et besoin d'une œuvre intérieure

Le retour d'exil — Esdras 1-6 ; Néhémie 1-2 ; 8-10.

Dieu ramène un reste d'Israël à Jérusalem, rebâtit le temple et rétablit la lecture de la Loi. Mais la restauration demeure extérieure et inachevée : le peuple retombe dans le péché. Cela révèle que l'homme ne peut être renouvelé simplement par un retour géographique, une réforme civile ou une structure religieuse. Il a besoin du pardon et du cœur nouveau promis dans la nouvelle alliance, accomplie en Christ (Jérémie 31.31-34 ; Ézéchiel 36.24-27 ; Hébreux 8.6-13).

Jeshua, le grand prêtre au retour d'exil — Esdras 3.2 ; 5.2.

Son nom correspond également à la forme hébraïque de « Jésus ». Il participe au rétablissement de l'autel et du culte, mais il n'est pas le grand prêtre final. Jésus-Christ est le Grand Prêtre éternel, saint et sans péché, qui a offert son propre sang (Hébreux 4.14-16 ; 7.23-28 ; 9.11-14).

Zorobabel, gouverneur de la lignée davidique — Esdras 2.2 ; 3.8 ; 5.2 ; Aggée 2.20-23.

Zorobabel participe à la reconstruction du temple et appartient à la lignée de David (Matthieu 1.12-13). Il préserve la continuité de l'espérance davidique après l'exil, mais il n'est pas le Roi définitif. Jésus est le Fils de David qui bâtit véritablement la maison de Dieu, son Église, et règne éternellement.

Esther : la préservation de la lignée de la promesse

La délivrance providentielle des Juifs — Esther 3-9.

Le nom de Dieu n'apparaît pas explicitement dans Esther, mais sa providence est manifeste : il préserve le peuple juif d'une extermination planifiée. Cette préservation est essentielle à l'histoire de la rédemption, car le Messie devait venir selon la chair d'Israël et de Juda (Genèse 49.10 ; Romains 9.4-5).

Esther elle-même ne doit pas être présentée comme une figure certaine du Christ. Le livre révèle plus directement la fidélité souveraine de Dieu à ses promesses, même lorsque sa providence paraît cachée.

Résumé

Dans les livres historiques, Jésus est principalement annoncé comme :

le Josué plus grand, qui introduit son peuple dans le repos et l'héritage éternels ;

le Rédempteur-parent véritable, illustré par Boaz ;

le Fils de David, Roi rejeté puis exalté, dont le trône est éternel ;

le Roi plus grand que Salomon, parfaitement sage, saint et paisible ;

le véritable Temple, par qui Dieu demeure avec son peuple ;

le sacrifice final, auquel tous les sacrifices du temple rendaient témoignage ;

le Libérateur parfait, dont les juges et les rois imparfaits révélaient le besoin ;

le Restaurateur de la nouvelle alliance, qui ne répare pas seulement des murs ou des institutions, mais donne un cœur nouveau.

Ainsi, l'histoire d'Israël n'est pas une simple chronique nationale. Elle conduit à Jésus-Christ, le Roi promis, le Sauveur crucifié et ressuscité, et le seul médiateur par lequel des pécheurs peuvent être réconciliés avec Dieu (2 Samuel 7.12-16 ; Luc 1.32-33 ; Jean 14.6 ; Actes 4.12).

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

(Avec les références bibliques cliquables)

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté par plusieurs images, titres et symboles inspirés, qui révèlent réellement son identité et son œuvre. Ils ne réduisent pas le Seigneur à de simples métaphores : ils proclament qu'Il est le Fils éternel de Dieu devenu véritable homme, le seul Sauveur et Médiateur (Jean 1:1, 14 ; 1 Timothée 2:5).

Voici les principaux symboles christologiques :

L'Agneau de Dieu — Jésus est le sacrifice parfait, qui ôte le péché de son peuple. Jean-Baptiste le désigne ainsi en Jean 1:29 et 1:36. L'Apocalypse le montre comme l'Agneau immolé, digne de recevoir l'adoration et régnant sur son peuple (Apocalypse 5:6-14 ; 7:9-17 ; 19:6-9).

Le Lion de la tribu de Juda — Il est le Roi victorieux promis, issu de la lignée de Juda et de David. Apocalypse 5:5 unit cette image royale à celle de l'Agneau : le Christ conquiert non par la force pécheresse, mais par son sacrifice et sa résurrection.

Le Bon Berger — Jésus connaît, appelle, garde et donne sa vie pour ses brebis (Jean 10:11-18, 27-30). Il est aussi appelé « *le grand Berger des brebis* » (Hébreux 13:20) et « *le souverain Berger* » (1 Pierre 5:4).

La Porte des brebis — Christ est l'unique accès au salut, à la sécurité et à la communion avec Dieu. Il ne propose pas un chemin parmi d'autres : Il est la Porte (Jean 10:7-9 ; voir aussi Jean 14:6).

Le Pain de vie — Jésus seul nourrit spirituellement et donne la vie éternelle à ceux qui viennent à Lui par la foi (Jean 6:32-35, 48-51). Cette image rappelle que l'être humain ne vit pas seulement de nourriture terrestre, mais dépend entièrement de Dieu.

La Lumière du monde — Dans un monde obscurci par le péché, Christ révèle Dieu, expose les ténèbres et conduit les siens à la vie (Jean 1:4-9 ; 8:12 ; 9:5 ; 12:46).

Le Cep véritable — Jésus est la source de la vie et du fruit spirituel. Ses disciples sont les sarments : ils doivent demeurer en Lui, car séparés de Lui ils ne peuvent rien faire (Jean 15:1-8).

L'Eau vive / la source d'eau vive — Christ donne le Saint-Esprit et la vie éternelle à ceux qui croient en Lui (Jean 4:10-14 ; 7:37-39). Cette eau satisfait une soif que rien dans le monde ne peut combler.

Le Rocher spirituel — Paul identifie le rocher qui accompagnait Israël dans le désert à Christ, soulignant sa fidélité et sa provision pour son peuple (1 Corinthiens 10:4). Il est également le fondement sûr de l'Église.

La Pierre angulaire — Jésus est la pierre choisie par Dieu, rejetée par les hommes, mais devenue le fondement indispensable de l'édifice spirituel de Dieu (Matthieu 21:42 ; Actes 4:11-12 ; Éphésiens 2:19-22 ; 1 Pierre 2:4-8).

Le Temple véritable — Jésus parle de son propre corps comme du temple qui serait détruit puis relevé en trois jours, annonçant sa mort et sa résurrection (Jean 2:19-22). En Lui, Dieu habite au milieu des hommes de manière définitive.

L'Époux — Christ est l'Époux de son Église, qu'Il aime, purifie et prépare pour Lui-même (Matthieu 9:14-15 ; Éphésiens 5:25-32 ; Apocalypse 19:7-9). L'Église n'est donc pas une institution autonome : elle appartient à Christ.

La Tête du corps — Jésus est la Tête souveraine de l'Église, son corps. Toute autorité ecclésiale authentique est soumise à sa Parole (Éphésiens 1:22-23 ; Colossiens 1:18).

Le Médiateur et le Souverain Sacrificateur — Il est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes, parce qu'il a offert le sacrifice parfait de Lui-même et intercède pour les siens (1 Timothée 2:5-6 ; Hébreux 4:14-16 ; 7:23-28 ; 9:11-15).

La Parole (le Logos) — Jésus est la Parole éternelle de Dieu, distincte du Père et pourtant pleinement Dieu ; par Lui tout a été créé, et en Lui Dieu s'est révélé parfaitement (Jean 1:1-18 ; Apocalypse 19:13).

L'Image du Dieu invisible — Christ rend parfaitement visible et connu le Dieu invisible. Il n'est pas une créature : Il est pleinement Dieu et le Créateur de toutes choses (Colossiens 1:15-17 ; Hébreux 1:1-3).

Le Chemin, la Vérité et la Vie — Jésus est l'accès exclusif au Père, la vérité incarnée et la source de la vie éternelle (Jean 14:6). Cette déclaration exclut tout salut fondé sur les œuvres, les religions humaines ou un autre médiateur.

L'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier — Ces titres proclament la souveraineté éternelle et divine du Christ, Seigneur de l'histoire, commencement et fin de toute chose (Apocalypse 1:17-18 ; 22:12-13, 16).

Le portrait central du Nouveau Testament est donc celui-ci :

Jésus est l'Agneau sacrifié et le Roi victorieux, **pleinement Dieu** et **pleinement homme**, mort pour les pécheurs, ressuscité corporellement, et seul capable de sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par Lui (Actes 4:12 ; Hébreux 7:25).